

*Nadia
Labrie*

FLÛTE PASSION: CLAUDE BOLLING

SUITE FOR FLUTE AND JAZZ PIANO TRIO

JONATHAN TURGEON piano | DOMINIC GIRARD contrebasse | BERNARD RICHE batterie

CLAUDE BOLLING (1930-2020)
Suite for Flute and Jazz Piano Trio

- | | | |
|----|------------------|---------|
| 1. | Baroque and Blue | [5 :53] |
| 2. | Sentimentale | [8 :42] |
| 3. | Javanaise | [5 :10] |
| 4. | Fugace | [3 :51] |
| 5. | Irlandaise | [3 :25] |
| 6. | Versatile | [5 :47] |
| 7. | Véloce | [4 :01] |

NADIA LABRIE flûte / flute
JONATHAN TURGEON piano
DOMINIC GIRARD contrebasse / double bass
BERNARD RICHE batterie / drums

INSTRUMENTS

Flûte en or 14 carats / 14K gold flute **Wm. S. Haynes Co.**
Flûte basse / Bass flute **Trevor J. James**
Piano **Steinway D 1975 New York**
Contrebasse / Double Bass 5 strings **Kai Arvi #53 (1991)**
Batterie / Drum **Ebenor percussion**

Sortir de ma zone de confort, relever de nouveaux défis, tel était l'état d'esprit dans lequel je me trouvais avant d'entamer ce projet d'envergure : l'enregistrement de l'intégrale des œuvres pour flûte et trio piano jazz de Claude Bolling. Tout comme Jean-Pierre Rampal à l'époque, je n'avais jamais eu l'occasion de jouer avec des musiciens de jazz. L'œuvre de Bolling me permet d'explorer cette nouvelle formation musicale et j'y plonge avec grand bonheur ! Remerciements particuliers à l'oncle Martin Painchaud qui, à force de me fredonner les premières mesures de *Baroque and Blue* lors de nos réunions familiales, a fini par me convaincre d'embrasser ce projet fascinant et de m'élancer dans cette nouvelle aventure. Cependant, avant de faire le grand saut, j'avais besoin de m'approprier cette musique qui ne m'était pas familière. C'est après la sortie de l'album *Flûte passion: Mozart* que j'ai procédé à l'analyse intensive des partitions et à l'écoute des enregistrements de Claude Bolling, et ce, tout en promenant mon petit chien Mozart ! Après un certain temps, j'ai entendu et ressenti à l'intérieur de moi quelle serait mon interprétation de l'œuvre qui a conquis le monde entier dans les années 70 et 80. Il ne restait qu'à trouver les bons musiciens ! Un véritable défi puisque le mélange « classique-jazz » exige des aptitudes particulières. Je devais trouver des musiciens rompus à la technique classique et capables d'improviser avec une grande aisance. Bernard fut le premier musicien contacté grâce aux bons mots de la harpiste Valérie Milot. Au terme de nos discussions sur mes besoins et ma vision musicale, Bernard m'a présenté Dominic et Jonathan afin de compléter le trio jazz. Dès la première répétition, j'étais enchantée et le projet a alors pris naissance. Je dédie cette série d'albums à mon mari, Jeannot Painchaud, et à mes enfants, Alicia et Samuel, qui m'encouragent dans mes moments de doute et me donnent des ailes. Bonne écoute, bonne redécouverte !

Musicalement

Nadia

Moving out of my comfort zone and taking on new challenges: that was my frame of mind before embarking on this major project to record the complete works for flute and jazz piano trio by Claude Bolling. As Jean-Pierre Rampal had experienced in his time, I too had never had the occasion to play with jazz musicians before. Bolling's work provided me with the possibility of exploring a new type of musical ensemble, and I was delighted with the opportunity! I recall with gratitude uncle Martin Painchaud who, by humming the opening bars of *Baroque and Blue* to me at family gatherings, finally convinced me to embrace this fascinating project and the new adventure it offered. Before taking the plunge, however, I needed to come to grips with music unfamiliar to me. It was after the release of my album *Flûte Passion: Mozart* that I took it upon myself to intensively analyze Claude Bolling's scores and listen to his recordings while walking little Mozart, my dog! After doing this for a while, I heard and viscerally felt how I would interpret this music, which had conquered the world back in the 1970s and 1980s. What now remained was to find musicians equal to the task; this proved to be a real challenge, for the mix of classical and jazz styles calls for a rare combination of solid classical technique and great improvisational ability. Bernard was the first musician I contacted following harpist Valérie Milot's kind introduction. After discussing my needs and musical vision, Bernard then introduced me to Dominic and Jonathan who completed the jazz trio. From the very first rehearsal, I was thrilled, and the project was born. I dedicate this series of albums to my husband, Jeannot Painchaud, and my children, Alicia and Samuel, who are my source of courage and inspiration in moments of doubt. And to all, I wish happy listening and the finest of rediscoveries of this fabulous music!

Musically yours,

Nadia

Les influences mutuelles de la musique classique et du jazz sont aussi anciennes que le jazz lui-même. D'une part, de nombreux compositeurs classiques ont été séduits par la vivacité rythmique, le jeu syncopé, l'improvisation et les alliages sonores corsés de la musique de jazz pendant que de nombreux interprètes se sont enthousiasmés pour la virtuosité des musiciens afro-américains. D'autre part, si le jazz s'est incontestablement développé à partir de l'expérience et de la sensibilité afro-américaines, il a également assimilé et transformé d'innombrables éléments musicaux européens classiques. Ces « zones d'intersection » entre les deux univers musicaux ont donné lieu à toutes sortes de musiques, certaines charmantes comme dans le cas d'arrangements *jazzy* de pièces classiques ou d'exécutions à la lettre de ce qui était à l'origine une improvisation ; d'autres musiques sont plus substantielles, comme c'est le cas de compositions élaborées et méticuleusement organisées dans lesquelles s'insèrent des improvisations qui se nourrissent du matériel écrit. Les alliages réussis sont cependant rares, car le dosage parfait entre les parties improvisées et les parties écrites est un art difficile. Il appartenait à Claude Bolling, une figure emblématique de la scène musicale française de la seconde moitié du ^{xx} siècle, de réaliser ce qui allait devenir l'un des premiers véritables *crossovers* dans le genre, doublé d'un énorme succès populaire, au concert comme au disque.

D'abord pianiste de jazz virtuose à la formation classique (il a étudié, entre autres, avec Maurice Durufé), Claude Bolling s'est illustré dans plusieurs genres musicaux : le ragtime et le jazz, certes, mais aussi la pop et la musique de film. Principalement marqué par le jazz d'avant-guerre, en particulier celui de Duke Ellington dont il deviendra un véritable disciple, Bolling a développé non pas un langage mais des langages musicaux. En 1956, il fonda son big band qu'il dirigera du piano jusqu'à la fin de sa vie et auquel il confiera nombre de compositions originales et d'arrangements. À titre de jazzman, ses collaborations avec le gratin du jazz sont nombreuses : Stéphane Grappelli, Lionel Hampton, Coleman Hawkins, Dizzy Gillespie et Oscar Peterson sont quelques-uns des géants avec lesquels il s'est produit. Mais le jazz ne constitua qu'un aspect de sa personnalité musicale protéiforme : il a également travaillé avec des chanteurs populaires tels Henri Salvador, Juliette Gréco, Sacha Distel, Guy Marchand et même Brigitte Bardot, en plus de s'imposer – à partir des années 1970 – en tant que compositeur de musiques de film pour des réalisateurs comme Jacques Deray, Édouard Molinaro et Philippe de Broca en France, Paul Mazursky et Herbert Ross aux États-Unis ainsi que Denis Héroux au Québec.

Cette polyvalence, additionnée d'une capacité de travail exceptionnelle, allait aussi retenir l'attention de musiciens classiques. En 1972, après la création à la télévision française de la *Sonate pour deux pianistes* (l'un jazz, l'autre classique), le grand flûtiste Jean-Pierre Rampal contacta Bolling avec l'idée de s'associer au pianiste classique Jean-Bernard Pommier : « J'adore le jazz sans savoir le jouer, mais je rêve d'avoir une expérience avec des musiciens de jazz ». Il lui commanda alors quelque chose de « bien classique » pour sa flûte qui se mêlerait au piano dans des couleurs jazz. Pour Bolling cependant, pas question « de trafiquer des œuvres classiques », car il est « respectueux de chaque genre de musique et de chaque compositeur ». Donc, pas de Bach ou de Mozart *jazzéifiés*, ce qui, du reste, avait déjà été fait et bien fait par son compatriote et contemporain Jacques Loussier. Bolling dira plus tard : « Je n'aime pas le mot "combinaison". Il s'agit simplement d'un dialogue entre deux types de musique. Je n'ai rien inventé ». Il allait ainsi proposer un dialogue entre la flûte dont la partition est entièrement écrite et un piano offrant un contrepoint jazz. Bien que la partie de piano soit écrite en détail dans la partition publiée, qui inclut également une partie de contrebasse et de batterie, leur interprétation est laissée à la fantaisie des exécutants – de préférence de véritables musiciens de jazz – qui peuvent ainsi jouer avec leur propre sensibilité, un peu comme le continuo des compositions de l'époque baroque.

À l'instar de son héros en musique Duke Ellington, Bolling dira qu'il n'écrivit « pas pour des instruments, mais pour des personnes ». La *Suite pour flûte et jazz piano trio*, composée en 1973, tient ainsi compte de la personnalité de son commanditaire, Jean-Pierre Rampal, un Marseillais au tempérament bien trempé, bon vivant et épicurien. On ne s'étonnera pas que la sonorité de sa flûte ait été qualifiée d'extravertie. Son répertoire était exceptionnellement vaste, mais il aimait par-dessus tout la musique des époques baroque et classique. Bolling offrira donc à Rampal une musique brillante qui contient de nombreux « gestes » baroques et classiques en plus de faire appel à des techniques instrumentales idiomatiques que le virtuose maîtrisait ; ainsi, dans certains mouvements, il aura recours à des flûtes différentes (flûte basse dans la première suite, alto dans la seconde qu'il écrira plus tard). La suite, la forme choisie par Bolling, présente l'avantage de faire se succéder des mouvements aux climats variés tout en renvoyant à l'époque baroque, l'âge d'or de la flûte. Autres allusions à l'époque baroque : la présence de passages fortement contrapuntiques et même de fugues (comme dans « Fugace »). Les climats, annoncés

par les titres, varient ainsi au gré des mouvements et naissent du dialogue constant entre les éléments jazz et classiques qui semblent tantôt s'affronter, tantôt se stimuler, tantôt s'imiter l'un l'autre tout au long des sept mouvements : « Baroque and Blue », « Sentimentale », « Javanaise », « Fugace », « Irlandaise », « Versatile » et « Véloce ».

Cette suite allait remporter un immense succès et contribuer à la réputation de Claude Bolling aux États-Unis. Son enregistrement s'est maintenu au sommet du palmarès deux années durant, puis dans le top 40 de *Billboard* pendant 530 semaines consécutives. Bolling composera plus tard d'autres suites basées sur le même principe du dialogue entre musique classique et jazz pour des solistes prestigieux comme Maurice André, Yo-Yo Ma, Pinchas Zukerman ainsi que l'English Chamber Orchestra. Au milieu des années 1980, Jean-Pierre Rampal dit à Bolling : « Je joue régulièrement en rappel des extraits de notre suite, j'ai envie de changer, écris-m'en une autre. » Et le compositeur lui offrit une seconde suite qui sera enregistrée en 1986 et dont les huit mouvements sont intitulés « Espiègle », « Amoureuse », « Entr'amis », « Vagabonde », « Pastorale », « Affectueuse », « Intime » et « Jazzy ». Pour cette nouvelle œuvre, Bolling voulait « avec les mêmes éléments, être aussi différent que possible, tout en conservant l'esprit classico-jazz de la première ». Le ton baroquisant qui donnait une couleur distincte à la première suite y est moins présent et on entend des allusions à la musique française du début du xx^e siècle pour flûte et même des passages proches de la musique de film. Le dernier mouvement, « Jazzy », conclut cette suite de brillante manière avec sa virtuosité à couper le souffle et ses surprenantes ruptures où solos, unissons, passages au piano joués en accords à la Erroll Garner (un pianiste que Bolling appréciait) et rythmes hachurés s'enchaînent sur un tempo d'enfer.

Entre les deux suites pour flûte, une autre intitulée *Picnic Suite* – pour flûte, guitare et jazz piano trio a vu le jour en 1980. Jean-Pierre Rampal se produisait régulièrement en duo avec le guitariste français Alexandre Lagoya. Les deux demandèrent donc à Bolling une nouvelle suite qui rassemblerait les deux instruments, encore une fois avec un trio jazz. Le compositeur décrit cette suite en ces termes : « La combinaison des instruments était délicate [...] "Rococo" évoque un style qui suivit immédiatement le baroque au xviii^e siècle. "Madrigal" rappelle une forme musicale profane typique de la Renaissance et consistant fréquemment en un court poème d'amour mis en musique. Le troisième mouvement est gai et mélancolique à la fois – d'où l'expression

"Gaylancholic". La complexité du thème du quatrième mouvement, écrit en 5/4, lui donne un air capricieux, ce pour quoi il est intitulé "Fantasque". Le joyeux et fringant "Canon" est la première pièce que j'ai composée pour la Suite. "Tendre" décrit parfaitement le subtil entrelacement entre les thèmes de la guitare et de la flûte alto. "Badine" se dit d'"une personne qui aime rire et jouer". »

Jazz ? Classique ? Entre les deux ? Bolling dira dans une interview accordée en 1982 au *New York Times* : « Ce que les gens disent de ma musique, ce qu'elle est ou ce qu'elle n'est pas, m'importe peu. Je n'ai pas la prétention d'inventer quoi que ce soit. Je n'écris pas des pièces qui se préoccupent beaucoup de l'esthétique de la musique, ou de la représentation du génie. Je n'écris de la musique que pour le plaisir. J'essaie de maintenir un certain niveau de goût et de qualité, bien sûr. Mais mon objectif principal est de rendre les musiciens heureux et, si possible, le public également. »

© Jean-Pascal Vachon 2024

The mutual influences of classical music and jazz are as old as jazz itself. On the one hand, numerous classical composers have been seduced by the lively rhythms, syncopations, improvisations, and spicy sonic combinations of jazz; and many classical performers have been astonished by the virtuosity of African-American jazz musicians. On the other hand, though there is no question that jazz originated in African-American experience and sensibility, it also assimilated and transformed many elements of European classical music. All sorts of music are created in the zone of intersection between these two domains: charming jazzy arrangements of classical pieces; note-by-note performances of what were, originally, improvisations; and more substantial cross fertilizations, such as elaborate and meticulously organized compositions that include improvisations supported by notated material. In the most successful of these hybrids jazz supports and indeed nourishes the composition, but such success is rare: striking an artful balance between the improvised and the written is no easy matter. Claude Bolling, a key figure of the French music scene during the second half of the 20th century, created one of the very first of these crossovers, and it became an enormous popular success, both in concert and on recordings.

Bolling was classically trained—he studied with, among others, Maurice Duruflé—but he was initially a virtuoso jazz pianist. Heavily influenced by pre-war jazz—especially that of Duke Ellington, of whom he became a veritable disciple—he excelled in many genres: ragtime and jazz, of course, but also pop and film music. He developed not one but several musical languages. He founded his big band in 1956, led it from the piano until the end of his life, and made many original compositions and arrangements for it. He played with such giants of jazz as Stéphane Grappelli, Lionel Hampton, Coleman Hawkins, Dizzy Gillespie, and Oscar Peterson. But jazz was just one of the many facets of his musical personality. He also collaborated with pop singers such as Henri Salvador, Juliette Gréco, Sacha Distel, Guy Marchand, and even Brigitte Bardot; and he wrote music for the films of directors such as Jacques Deray, Édouard Molinaro, and Philippe de Broca in France; Paul Mazursky and Herbert Ross in the United States; and Denis Héroux in Quebec.

This versatility, combined with an exceptional capacity for work, drew the attention of classical musicians. After the premiere, on French television in 1972, of his *Sonate pour deux pianistes*—for a jazz pianist (Bolling) and a classical pianist (Jean-Bernard Pommier)—the great flutist Jean-Pierre Rampal contacted the composer. “I love jazz but don’t know how to play it. I dream of

having an experience with jazz musicians,” Rampal explained, asking Bolling to write something *bien classique* for his flute in combination with the colors of a jazz piano. For Bolling, however, there was no question of “tampering with classical works,” for he had “respect for each genre of music and each composer.” So, no jazzed-up Bach or Mozart. Anyway, that had already been done, and well done, by his compatriot and contemporary, Jacques Loussier. What Bolling proposed, instead, was a dialogue between a flute, following an entirely written score, and a piano, offering a jazz counterpoint. “I don’t like the word ‘combination,’” Bolling later explained. “This is simply a dialogue between two kinds of music. I have made nothing new. This has been going on for a long time.” Though the piano part was written out in detail in the published score, which also included parts for double bass and drums, the actual performance of the jazz trio is left to the imagination of the performers—preferably real jazz musicians; rather like Baroque continuo players, they can each play in their own way.

“I don’t write for instruments; I write for people,” Bolling said. “I wrote Suite for Flute for Jean-Pierre. Had I written it for someone else it would be completely different. Each musician has his own voice, and I write for that.” Thus, following the example of his musical hero Duke Ellington, when Bolling composed his *Suite for Flute and Jazz Piano Trio* in 1973, he had in mind the personality of its patron, Jean-Pierre Rampal, a colorful *Marseillais*, a *bon vivant*, an epicurean. It comes as no surprise, then, that the sound of the flute part has been described as “extroverted”. Rampal’s repertoire was exceptionally large, but above all he loved the music of the Baroque and Classical eras. The sparkling music Bolling wrote thus includes numerous Baroque and Classical gestures. As well, it calls for idiomatic instrumental techniques, of which the virtuoso was a master; and for several flutes—a bass in the first suite, an alto in the second suite, written later. The suite, the form chosen by Bolling, has the advantage of presenting a succession of movements of varying mood, while also harking back to the Baroque era, the golden age of the flute. Other Baroque allusions include the presence of strongly contrapuntal passages, and even—as in the movement “Fugace”—of fugues. The mood varies from movement to movement, as announced by their titles: “Baroque and Blue”, “Sentimentale”, “Javanaise”, “Fugace”, “Irlandaise”, “Versatile”, and “Véloce”. Throughout these seven movements there is continuous dialogue between the jazz and classical elements as they either compete with, stimulate, or imitate each other.

This suite was a hit, and helped establish Bolling's reputation in the United States. The recording of the suite topped the charts for two years, and was among *Billboard's* top 40 for 530 consecutive weeks. Bolling went on to compose other suites, based on the same principle of dialogue between classical music and jazz, for prestigious soloists such as Maurice André, Yo-Yo Ma, and Pinchas Zukerman, as well as for the English Chamber Orchestra. In the middle of the 1980's, Jean-Pierre Rampal said to Bolling: "I regularly play extracts from our suite as encores. I'd like a change; write another suite for me." And so the composer wrote his *Suite for Flute and Jazz Piano Trio No. 2*, recorded in 1986, whose eight movements are "Espégle", "Amoureuse", "Entr'amis", "Vagabonde", "Pastorale", "Affectueuse", "Intime", and "Jazzy". For this new suite, Bolling wanted to use "the same elements, but to be as different as possible, while still keeping the classical/jazz spirit of the first suite." The distinctly Baroque flavor of the first suite is less present in the second. Rather, one hears allusions to early 20th-century French flute music and, as well, passages that sound like film music. The last movement, "Jazzy", ends the suite brilliantly with its breath-taking virtuosity, and sudden eruptions of solos, unisons, chordal passages played on the piano in the style of Erroll Garner (a pianist whom Bolling appreciated), and choppy rhythms following one another at breakneck speed.

In 1980, between the dates of composition of these two suites for flute, Bolling wrote *Picnic Suite* for flute, guitar, and piano jazz trio. Jean-Pierre Rampal regularly performed in a duo with the French guitarist Alexandre Lagoya. The two commissioned Bolling to write a new suite for their two instruments with, once again, a jazz trio. Here is how the composer described the result. "The combination of instruments was delicate (...) The Rococo style immediately followed the Baroque style in the 18th century. The madrigal is a secular musical form typical of the Renaissance—and was often a short love poem set to music. The third movement is, at the same time, both gay and melancholic—hence the word, "Gaylanholic". The intricacies of the fourth movement's theme, written in 5/4, give it a whimsical feeling. The movement is therefore entitled "Fantasque". The joyously swinging "Canon" was the first piece composed for the suite. "Tendre" (Tender) best describes the subtle interweaving between the respective themes of the guitar and the alto flute. "Badine" (Playful) is defined as 'someone who loves to play and to laugh!'"

Jazz? Classical music? Between the two? In an interview published in the *New York Times* in 1982 Bolling insisted that: "What people say the music is, or is not, does not disturb me. I have no pretension of inventing anything. I'm not writing pieces that are very concerned with the aesthetics of music, or with presenting the image of genius. I am only writing music for fun. I try to maintain a certain level of taste and quality, of course. But my main purpose is to make the musicians happy, and if possible, to make the audience happy too."

© Jean-Pascal Vachon 2024
Translated by Seán McCutcheon



NADIA LABRIE flûte / flute

Lauréate d'un Premier Prix avec grande distinction du Conservatoire de musique de Québec et titulaire d'une maîtrise de l'Université de Montréal, Nadia Labrie a été soliste avec orchestre à plusieurs reprises. Elle a notamment interprété les *Concerto pour flûte et harpe* et *Concerto n° 2* de Mozart, le *Concerto n° 7* de Devienne, le *Concerto Tradiçiónuevo* pour flûte, guitare et orchestre de Patrick Roux (commande d'œuvre canadienne), la *Fantaisie brillante sur «Carmen»* de Borne ainsi que son adaptation de *Zigeunerweisen* de Sarasate, avec les orchestres symphoniques de Québec et de Kamloops (C.-B.), l'Orchestre de chambre de Vienne, l'Orchestre classique de Montréal, Arion Orchestre Baroque et l'Orchestre symphonique

de l'Estuaire. Pendant deux années, elle a tenu le rôle de première flûte de l'Orchestre mondial des Jeunesses musicales, avec lequel elle s'est produite en tournée aux quatre coins de la planète, avec des solistes de renom comme Anne-Sophie Mutter et James Ehnes, et sous la direction de grands chefs d'orchestre tels que Kurt Masur, Yoav Talmi et Franz-Paul Decker. Depuis 1998, Nadia forme avec sa sœur jumelle Annie Labrie le duo Similia, qui a été qualifié de « meilleur duo flûte et guitare » par le magazine britannique *Classical Guitar*. Ensemble, elles ont enregistré quatre albums sous étiquette Analekta, dont *Nota del Sol*, qui a remporté un Félix dans la catégorie Album instrumental de l'année au Gala de l'ADISQ 2004. Depuis sa formation, le duo s'est illustré sur la scène internationale en présentant plus de 500 concerts dans 13 pays. En 2018, Nadia sort l'album *Flûte passion : Schubert*. En 2020, elle lance *Flûte passion : Bach*, puis en 2021, *Flûte passion : Mozart*, qui a obtenu une nomination dans la catégorie Album classique de l'année au Gala de l'ADISQ 2021. Nadia Labrie a reçu la Médaille académique du Gouverneur général du Canada pour l'excellence de son parcours collégial. Elle a également été juge pour le Concours de musique du Canada et s'est vu décerner la distinction de la Relève citoyenne, accordée par la lieutenant-gouverneure du Québec et le président de Célébrations Canada, Marc Garneau. Ayant développé au cours des dernières années un vif intérêt pour les flûtes anciennes, Nadia s'est perfectionnée auprès de la renommée Claire Guimond.

Before obtaining her master's degree from the Université de Montréal, Nadia Labrie graduated from the Conservatoire de musique du Québec with First Class Honours and Great Distinction. As a soloist, she has appeared with orchestras on several occasions, performing Mozart's Concerto No. 2 and Concerto for Flute and Harp; Devienne's Concerto No. 7; Concerto Tradiçiónuevo for flute, guitar, and orchestra by Patrick Roux (a Canadian commission); Fantaisie brillante sur "Carmen" by François Borne and his adaptation of Pablo de Sarasate's Zigeunerweisen with the Vienna Chamber Orchestra, the Orchestre symphonique de Québec, the Orchestre classique de Montréal, Arion Baroque Orchestra, the Kamloops Symphony (B.C.), and the Orchestre symphonique de l'Estuaire. She served as principal flute with the Jeunesses Musicales World Orchestra for two years, touring the world with such renowned soloists as Anne-Sophie Mutter and James Ehnes, under the direction of numerous eminent conductors, including Kurt Masur, Yoav Talmi, and Franz-Paul Decker. Since 1998, Nadia and her twin sister Annie Labrie have performed as the duo Similia, which has been cited as "the best flute and guitar duo" by the UK's Classical Guitar magazine. Together, they have released four albums on the Analekta label, of which Nota del Sol won the Félix Award for Instrumental Album of the Year at the 2004 ADISQ Gala. Since its formation, the duo has gained international renown, performing over 500 concerts in 13 countries. In 2018, Labrie released her album Flûte Passion : Schubert, in 2020, Flûte Passion : Bach, and in 2021, Flûte Passion : Mozart, which was nominated for Classical Album of the Year at the 2021 ADISQ Gala. Labrie was awarded the Governor General's Academic Medal for Excellence during her college studies. She also served as a judge for the Canadian Music Competition and was honoured with the distinction of Relève citoyenne by the lieutenant governor of Quebec and the president of Celebrations Canada, Marc Garneau. Having developed a strong interest in early flutes in recent years, she has honed the art with the renowned Claire Guimond.

nadialabrie.com



JONATHAN TURGEON piano

Jonathan Turgeon est reconnu pour sa musique moderne empreinte de groove, marquée par des influences jazz, rock et classique. Il se fait connaître en tant que compositeur avec ses albums de création *Au fil des feuilles qui craquent* (2015), *Les rêves errants* (2017), *Jonction* (2018) et *L'abîme* (2021). Son nouveau projet de composition électroacoustique expérimentale, *Colorum Temporis*, est attendu en avril 2024. Remarqué pour sa créativité et sa dextérité, Jonathan allie une solide maîtrise de la tradition, un bagage classique et une volonté de faire éclater les frontières entre les styles, tout en affirmant à travers ses compositions une identité très personnelle. En tant qu'accompagnateur, Jonathan collabore à

des projets de styles variés, comme *Charbonneau ou Les valeurs à bonne place*, volume 1 (2018) et volume 2 (2022), ainsi que le dernier album de Gazoline, *Gazoline III* (2021).

Jonathan Turgeon is known for his modern-sounding music filled with groove, jazz, rock, and classical music. He has gained renown as a composer with his creative albums Au fil des feuilles qui craquent (2015), Les rêves errants (2017), Jonction (2018), and L'abîme (2021). His new album Colorum Temporis, an experimental electroacoustic composition project, is due for release in April 2024. Known for his creativity, improvisational skills and dexterity, Turgeon navigates different musical genres with ease, respecting traditions while offering a personal sound and approach to music. As a sideman, he has collaborated with various eclectic artists on Charbonneau ou Les valeurs à bonne place, volume 1 (2018) and volume 2 (2022), and he also teamed up with Gazoline on their most recent album, Gazoline III (2021).



DOMINIC GIRARD contrebasse / double bass

Musicien autodidacte jusqu'à 17 ans, Dominic Girard se fait un nom rapidement pendant ses études à Montréal, cumulant une expérience professionnelle enviable qui le mène à amorcer, à 24 ans, sa carrière de contrebassiste principal de l'orchestre symphonique et de professeur au conservatoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il se bâtit une solide réputation en se joignant aux Violons du Roy de Québec dès 1997, avant de revenir à Montréal pour ainsi poursuivre sa carrière avec la Sinfonia de Lanaudière, l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, et plus récemment, Arion Orchestre Baroque.

Collaborateur très en demande, il se produit régulièrement avec des formations reconnues telles que I Musici de Montréal et Tafelmusik de Toronto, donc particulièrement sur la scène baroque, et est appelé depuis plus de trente ans à jouer avec la plupart des orchestres symphoniques nationaux. Grâce à son expérience variée qui va du baroque au populaire, en passant par le jazz et l'improvisation, il collabore à des projets variés tant à la contrebasse qu'à la basse électrique, avec des artistes de renommée internationale. Basé depuis peu sur la Rive-Sud de Montréal, il a participé aux productions *Les 4 saisons d'André Gagnon*, *STRADIVARIUS BaROCK* d'Alexandre Da Costa, et *Flûte passion* de Nadia Labrie, après les *Old Friends: Simon & Garfunkel et Orbis* de Valérie Milot.

Self-taught until the age of 17, Dominic Girard was quick to make a name for himself during his studies in Montréal and acquired an enviable professional experience that allowed him, at the age of 24, to launch his career as a conservatory teacher as well as principal double bass of the symphony orchestra in Saguenay-Lac-Saint-Jean. In 1997, he joined Québec's Les Violons du Roy and established a solid reputation before he returned to Montréal, where he pursued his career with La Sinfonia de Lanaudière, the Orchestre symphonique de Sherbrooke, and more recently, with Arion Baroque Orchestra.

Highly sought after by renowned ensembles such as I Musici de Montréal and Toronto's Tafelmusik, and on the baroque scene in particular, Girard has frequently performed with many national symphony orchestras over the past thirty years. With his varied experience ranging from baroque to popular music, jazz and improvisation, he regularly collaborates in various projects with international artists on both the double bass and the electric bass. Having recently settled on the South Shore of Montréal, he has participated in such productions as Les 4 saisons d'André Gagnon; STRADIVARIUS BaROCK, by Alexandre Da Costa; Flûte passion, by Nadia Labrie; and Old Friends: Simon & Garfunkel and Orbis, by Valérie Milot.



BERNARD RICHE batterie / drum

Bernard Riche est né à Saint-Denis en France. Il commence sa formation musicale au Conservatoire de musique du Bourget, puis poursuit son parcours à l'École supérieure de batterie Boursault, à Paris. À la fin de ses études, il multiplie les rencontres musicales à Paris, les enregistrements en studio, et joue autant en France qu'à l'étranger. Il immigré au Canada en 2000 et intègre la scène jazz montréalaise en jouant avec les renommés Michel Donato, François Bourassa, Yannick Rieu et Frédéric Alarie, pour ne nommer que ceux-là.

Sous l'étiquette de sa maison de production fondée en 2008, il enregistre un disque en trio avec François Bourassa et Frédéric Alarie, puis compose deux pièces symphoniques avec l'arrangeur Thierry Pilote, qui seront créées à la Maison symphonique le 10 mai 2012 avec l'Orchestre Métropolitain. Bernard y interprète son concerto pour batterie et orchestre *À cordes et à cris* ainsi que sa ballade symphonique *Thème*, avec François Bourassa au piano et Guy Boisvert à la contrebasse. Depuis, il travaille sur la composition et l'arrangement d'une œuvre pour chœur, orchestre, orgue et trio jazz, sans mettre de côté sa carrière de musicien.

«“Bien que l'on croie que la batterie n'est pas un instrument mélodique, elle peut l'être parfois!” pense Bernard Riche, un des rares batteurs à qui l'on n'opposera pas une moue moqueuse après une affirmation du genre. “En concert, il absorbe notre attention avec toutes les minuties dont il émaille son jeu [...], à la fois sobre et innovateur.”» — *Voir Estrie*

Born in Saint-Denis, France, Bernard Riche began studying percussion at the Conservatoire de musique du Bourget and continued his training at the École supérieure de batterie Boursault in Paris. Upon graduation, he joined other musicians in Paris, making studio recordings and performing in France and abroad. The turn of the century brought a new turn in Riche's life when he immigrated to Canada in 2000. Since then, he has played with Quebec jazz musicians Michel Donato, François Bourassa, Yannick Rieu, Frédéric Alarie, along with many more.

*Under the label of his production company founded in 2008, he recorded an album with François Bourassa and Frédéric Alarie, then composed two symphonic pieces with arrangements by Thierry Pilote, which were premiered on May 10, 2012, at the Maison symphonique with the Orchestre Métropolitain. He performed his drum concerto *À cordes et à cris* and his symphonic ballad *Thème*, with pianist François Bourassa and double bassist Guy Boisvert. He has since been working on a new symphonic work for choir, orchestra, organ and jazz trio while continuing to pursue his career as a performer.*

“‘In spite of the popular belief that the drum is not a melodic instrument, it can sometimes surprisingly turn into one,’ muses Bernard Riche, one of those rare drummers who would not be mocked after making such a declaration. ‘In concert, he absorbs our complete attention, punctuating his work with scores of minute details . . . combining traditional with innovation.’” — Voir Estrie



REMERCIEMENTS

Merci infiniment à Marie-Christine Tremblay et à Jacques Marchand pour leur soutien inestimable. Merci à mes musiciens Jonathan Turgeon, Dominic Girard et Bernard Riche pour leur passion et leur immense talent. Merci à Marc Boucher, au Festival Classica, à Jacynthe Plamondon-Émond, à Marianne Mercier-Lacombe et au Cirque Éloize pour leur précieuse aide. Merci à mon réalisateur Carl Talbot, à Denise Lefebvre, à Guillaume Lombart et à toute l'équipe d'ATMA Classique. Merci à mes enfants Alicia et Samuel qui sont ma plus grande fierté et ma plus grande source d'inspiration. Merci à mes parents Lise et Gratien Labrie pour leur présence et leurs encouragements depuis mes tout débuts et merci à mes sœurs Annie et Pascale Labrie et à tous mes anges gardiens.

Un merci particulier à mon mari et complice de tous les jours, Jeannot Painchaud, pour son amour et son soutien dans la poursuite de mes rêves.

SPECIAL THANKS

Many thanks to Marie-Christine Tremblay and Jacques Marchand for their invaluable support. Thank you to my musicians Jonathan Turgeon, Dominic Girard, and Bernard Riche for their passion and their immense talent. I am grateful to Marc Boucher, Festival Classica, Jacynthe Plamondon-Émond, Marianne Mercier-Lacombe and Cirque Éloize for their assistance and support. Thank you to my producer Carl Talbot, and to Denise Lefebvre, Guillaume Lombart and the entire ATMA Classique team. I am thankful for my children Alicia and Samuel, my greatest source of pride and inspiration. Heartfelt gratitude to my parents, Lise and Gratien Labrie, for their unwavering encouragement from the very beginning, and to my sisters Annie and Pascale Labrie as well as all my guardian angels.

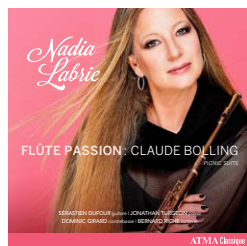
A very special thanks to my husband and close collaborator Jeannot Painchaud, for his love and for his support in the pursuit of my dreams.

ALBUM À PARAÎTRE EN AVRIL 2025
TO BE RELEASED IN APRIL 2025



Claude Bolling: Suite No. 2 for Flute and Jazz Piano Trio
avec / with Nadia Labrie,
Jonathan Turgeon, Dominic Girard
et / and Bernard Riche

ALBUM À PARAÎTRE EN JUIN 2025
TO BE RELEASED IN JUNE 2025



Claude Bolling: Picnic Suite
avec / with Nadia Labrie,
Sébastien Dufour, Dominic Girard
et / and Bernard Riche

ATMACLASSIQUE.COM

musicaction

Canada

SODEC
Québec

CLASSICA

NADIALABRIE.COM

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds de la musique du Canada. / We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canadian Music fund)

© 2024 Nadia Labrie sous licence exclusive avec Disques ATMA inc /
under exclusive license with ATMA Records.

Productrice et directrice artistique / *Producer and Artistic Director*
Nadia Labrie

Producteur délégué et codirecteur artistique / *Executive Producer and Co-Artistic Director*
Jeannot Painchaud

Réalisateur, ingénieur son, monteur / *Producer, Sound engineer, editing*
Carl Talbot, Productions Musicom

Assistant ingénieur son / *Assistant Sound engineer* **Jean-François Vézina**
Mix **François Arbour**

Mastérisation / *Mastering* **Marc Thériault, Le Lab Mastering**
Accordeur du piano / *Piano tuner* **Jean-Michel Thomas et Francis Rivard** (Pianos Bolduc)

Photos **Julien Faugère**
Maquillage et coiffure / *Makeup and hairstyling* **Nathalie Dodon**

Assistant photographe **Adrien Tamburini**
Graphisme du livret / *Booklet design* **Adeline Payette Beauchesne**

Logo Nadia Labrie **Grace Kirkman**

ATMA Classique

Producteur délégué / *Executive producer* **Guillaume Lombart**

Directeur général et artistique et éditeur du livret / *General and artistic director and Booklet editor*
Michel Ferland

Révision / *Proofreading* **Traductions Crescendo**

Traduction anglaise / *English translation* **Rachelle Taylor** (p. 5)